



DOSSIER DE PRESSE

EMMANUELLE HUYNH  
& JOCELYN COTTENCIN

" NOUS VENONS DE TROP LOIN  
POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES "

---

INSTALLATION ET PERFORMANCE  
DU 1.12.2019 AU 19.01.2020  
LIFE, BASE SOUS-MARINE. SAINT-NAZAIRE (F)

# EMMANUELLE HUYNH & JOCELYN COTTENCIN "NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES"

Installation du 1<sup>er</sup> décembre 2019 au 19 janvier 2020  
Performance les 9, 10 et 11 janvier 2020 à 19h30

Au LiFE - Alvéole 14, base sous-marine  
Vernissage samedi 30 novembre 2019 à 18h

## PROJET

En 2017, avec le projet *A taxi driver, an architect and the High Line* lié à New York, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin ont posé les bases d'un cycle, qui s'intéresse à travers des gestes et des mouvements aux territoires urbains, à l'histoire et aux présents des lieux.

Au travers des modalités de rencontres avec les habitants et les énergies présentes sur place, ils collectent des paroles et prolongent des gestes, des mémoires, engagent des actions, des expériences.

Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin sont de disciplines différentes, pour la première la danse et la performance, pour le second les arts visuels et le graphisme, mais leurs travaux respectifs traversent des questions récurrentes qui trouvent dans cette collaboration un territoire d'amplification et d'expérimentation. Ils s'intéressent aux territoires, aux contextes, aux corps, aux histoires non pour en rendre compte, mais avec la volonté de faire se confronter des images qui prennent la réalité comme cadre fictionnel, pour mieux faire émerger des questions artistiques, sociales, politiques, etc. qui leur semblent aujourd'hui importantes à traiter.

Ce cycle de travail leur permet d'inventer des modes de restitution qui échappent au format unique. *A taxi driver, an architect and the High Line* est une installation constituée de trois films. Cette installation est activée par une performance qui prolonge le récit. Les projets en cours liés à Saint-Nazaire et à Sao Paulo (Brésil) se construisent sur ces modalités de restitution tout en développant un vocabulaire spécifique faisant écho de l'interprétation des particularités de chaque territoire traversé.

Ces projets peuvent être décrits comme une sorte de travail d'anthropologie fictionnelle. Il n'y a ici pas de volonté de réalisme et d'exhaustivité, ou même d'intentions documentaires.

L'ambition est de donner à voir des lieux, des histoires et des temps singuliers par l'installation, le film, la performance, le livre, etc.

Pour ces projets dans le territoire, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin utilisent différentes modalités d'actions, de collectage et de tournage : des entretiens, des ateliers de pratique physique

proposés à des groupes particuliers (danseurs, lycéens, enfants, ouvriers, etc), des recherches historiques et sociologiques.

Ces projets sont réalisés en trois phases.

- La première est un travail de repérage, de rencontres, de tournage aussi et d'ateliers, qui engagent des communautés dans le projet ;

- La seconde est un temps de tournage préparé, d'actions et performances réalisés dans l'espace public ;

- La troisième est celui du traitement des matériaux visuels et sonores, du travail d'écriture de la performance qui prolonge l'installation et les films.

## NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES

En 2016, Plateforme Múa s'implante à Saint-Nazaire, après trois années de rattachement centralisé auprès de la direction générale de la création artistique du ministère de la Culture à Paris. Le choix de cette ville d'installation s'est fait pour la singularité du territoire.

Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin investissent Saint-Nazaire pour produire une installation vidéo qui mêle différentes strates de rapport à la ville et à l'environnement.

Les questions d'architecture, de mémoire spatiale ou corporelle y sont traitées par le biais de la rencontre avec des habitants, des travailleurs, des lycéens, des enfants, en lien avec des espaces forts et singuliers comme les chantiers, l'estuaire, la côte.

En réalisant *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes*, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin font le pari d'une création hybride entre performance, film et installation en dialogue avec des habitants et leur territoire. Au travers de rencontres individuelles mais aussi par le biais d'ateliers, de workshops, Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin construisent ce récit à la fois fictionnel et documentaire sur une période de deux ans.

Dans sa phase de diffusion, le projet permettra un rayonnement de la ville au-delà de ses frontières en s'appuyant sur le réseau national et international de Múa.

"*Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* n'est pas un portrait de la ville de Saint-Nazaire au sens d'une volonté descriptive, mais un récit polysémique qui s'inscrit sur ce territoire si particulier.

Saint-Nazaire est une ville avec une histoire forte, construite par une dynamique du groupe et du collectif particulièrement puissante. Une ville paradoxale avec des forces naturelles qui régissent les rythmes industriels ; l'estuaire, les marées, le vent imposent leurs lois à la sortie des paquebots de croisière plus imposants que des immeubles ; une ville où l'ancienne base sous-marine allemande est réinvestie en salle de concert, lieu d'art, vigie et jardins en friche, une ville où se croisent des communautés venant d'Europe et d'ailleurs et qui fut une porte, vers ou en provenance de l'Amérique.

*Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* est fait de ce rythme organique confronté à des figures du travail et de la production de la société contemporaine, des images de groupes engagés dans des mouvements communs, mais aussi de figures singulières qui habitent et rêvent leur ville par leur corps et leur histoire.

Le geste, le mouvement, deviennent des vecteurs pour installer une mémoire éphémère dans les environnements traversés avec la possibilité de faire émerger des figures utopiques, rituelles, ou simplement en dialogue avec le paysage."

Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh

---

### MISE EN ŒUVRE

Après un repérage des différents sites architecturaux et le développement d'un réseau de partenaires locaux (école d'art, lycée, école primaire, associations, conservatoire, industries, acteurs de la société civile, etc.), Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin ont collecté images et témoignages destinés à constituer la matière pour des portraits filmés, vision subjective et sensible de la ville.

*Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* s'est déployé dans les différentes zones géographiques de la ville, reliées au réseau des partenaires et des participants. Lors de la phase recherche et création du projet, de nombreux sites ont été traversés : la zone industrielle et portuaire (chantiers navals, base sous-marine, entrepôts frigorifiques), l'estuaire, le front de mer, le parc paysager, la rue de la Havane, le quartier du petit Maroc, le pont de Saint-Nazaire, le marché / les halles de Saint-Nazaire, la Soucoupe, l'écluse, le quartier de Penhoët, les forges de Trignac, le Lycée expérimental, etc. Les sites retenus pour le projet final sont essentiellement la zone industrialo-portuaire, le pont de Saint-Nazaire, le quartier du petit Maroc, le Lycée expérimental, l'estuaire et ses bateaux pilotes ainsi que les forges de Trignac.

Parallèlement à la préparation des films, des projets de collaboration - recherche au long cours - sont imaginés par modules selon les partenaires et les lieux, ils entrent en résonance avec les étapes de création, alimentent les portraits et la démarche artistique d'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin. En effet, Emmanuelle Huynh / Plateforme Múa et Jocelyn Cottencin s'attachent à une imbrication des processus de création et des enjeux de rencontres sur les territoires, en interrogeant la place du corps dans l'espace, en déplaçant les gestes dans des contextes décalés.

Une fois les films et l'installation réalisés, sera créée une performance qui viendra activer le dispositif en janvier.

Au cours de l'exposition au LiFE, l'installation mobilise à nouveau les groupes rencontrés ou constitués pour créer en son sein différentes performances intitulées "Habitations".

Après deux ateliers menés en 2017 à l'école d'Arts, trois ateliers ont eu lieu en 2018 sur le territoire nazairien qui liaient l'actualité de la compagnie et ses recherches :

- deux week-ends avec les danseuses semi-professionnelles, encadrées par Vanessa Leprince - association La petite pièce, avec une restitution en fin de stage ; l'atelier était mené en partenariat avec Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire.

- deux semaines de travail au Lycée expérimental de Saint-Nazaire au premier semestre 2018

- une résidence de création sonore à l'automne 2018, en collaboration avec la chaire de recherche Dramaturgie sonore au théâtre de l'université de Québec à Chicoutimi (Canada) et Athénor, centre national de création musicale de Saint-Nazaire. Pendant l'expérience québécoise à Chicoutimi en mai 2017, ce laboratoire a réuni chercheurs et artistes, canadiens et nazairiens et a interrogé le rapport au corps, au son et au lieu. Ce travail a donné lieu à des performances dans la ville, une retransmission sur la webradio de la chaire de recherche et une restitution de ces 10 jours de recherche sur un des plateaux d'Athénor

Au printemps 2019, un travail de sensibilisation a eu lieu dans trois classes de l'école Curie à Trignac. Dans le cadre d'un PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle), Jocelyn Cottencin et Emmanuelle Huynh vont mener avec deux classes de l'école Michelet un atelier qui débouchera sur une Habitation de l'installation le 5 décembre.

Athénor, partenaire du projet depuis le laboratoire de recherche en création sonore, mènera avec Christophe Havard un PEAC à l'école Chedid (Saint-Nazaire) autour du son nazairien et les élèves restitueront leur travail le 17 janvier. Un autre groupe pourrait les rejoindre.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

Dans sa phase de diffusion, le projet s'adresse à un public large ; à Saint-Nazaire, en premier lieu, aux groupes et individus rencontrés : lycéens, personnels des chantiers navals, usagers des lieux culturels de la ville, danseurs amateurs, étudiants en architecture, etc. Mais tous les habitants trouveront dans cette installation / performance une vision décentrée, à la fois artistique et sociologique, qui suscite une réflexion et un questionnement sur le rapport que chacun entretient avec « sa » ville.

Au-delà de Saint-Nazaire, les universalités et les particularités de ce territoire résonnent dans l'imaginaire des spectateurs ; les démarches d'habitation et d'interrogation d'un espace urbain singulier sont sources de réflexions plus larges sur les villes, leurs aménagements, leur naturalité, leurs évolutions et leurs rapports au territoire.

## ÉVÈNEMENTS / DANS L'INSTALLATION

---

### **Performance par Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin :**

o Jeudi 9 janvier à 19h30

o Vendredi 10 janvier à 19h30

o Samedi 11 janvier à 19h30

Tarif : de 12 à 20 € selon les catégories

Billetterie pour le 9 janvier :

Athénor : T. 02 51 10 05 05 [www.athenor.com](http://www.athenor.com)

Billetterie pour les 10 et 11 janvier :

Le Théâtre : T. 02 40 22 91 36 [www.letheatre-saintnazaire.fr](http://www.letheatre-saintnazaire.fr)

### **« Habitations » :**

Ces performances restituent la rencontre entre Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin et des élèves de groupes scolaires dans le cadre des PEAC (Parcours d'éducation artistique et culturelle).

o **Jeudi 16 janvier de 14h à 15h :**

Élèves de l'école Michelet, Saint-Nazaire

o **Vendredi 17 janvier de 14h à 15h :**

Élèves de l'école Chedid, Saint-Nazaire

o **Samedi 18 janvier de 15h30 à 17h :**

"Grande Habitation finale" avec tous les participants

Entrées libres

### **Performance dansée d'Emmanuelle Huynh :**

Avec le musicien Erwan Keravec, invité dans le cadre du festival "Instant fertiles" organisé par Athénor.

o **Mardi 3 décembre à 20h30**

Tarif : de 5 € à 7 €. Billetterie Athénor : T. 02 51 10 05 05 [www.athenor.com](http://www.athenor.com)

## "NOUS VENONS DE TROP LOIN POUR OUBLIER QUI NOUS SOMMES"

Installation, films, performance :

Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin

Conception :

Emmanuelle Huynh / Plateforme Múa et Jocelyn Cottencin

Production :

Plateforme Múa

Au LiFE, base sous-marine, Saint-Nazaire.

Programmation hors les murs du Grand Café – centre d'art contemporain.

Production : Plateforme Múa

Coproduction : Le Grand Café – centre d'art contemporain d'intérêt national de Saint-Nazaire (installation et performances), Le Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine (performances)

Les performances d'Emmanuelle Huynh et Jocelyn Cottencin sont réalisées en partenariat avec Le Théâtre, scène nationale et Athénor, centre national de création musicale, Saint-Nazaire.

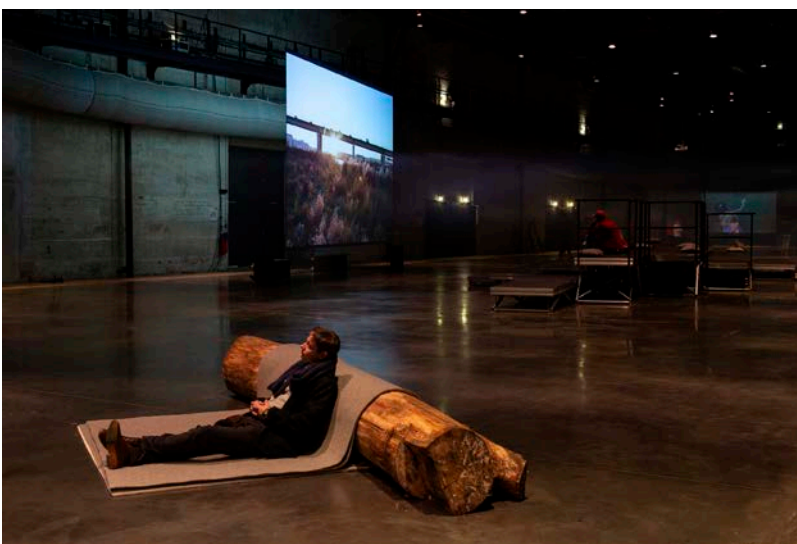
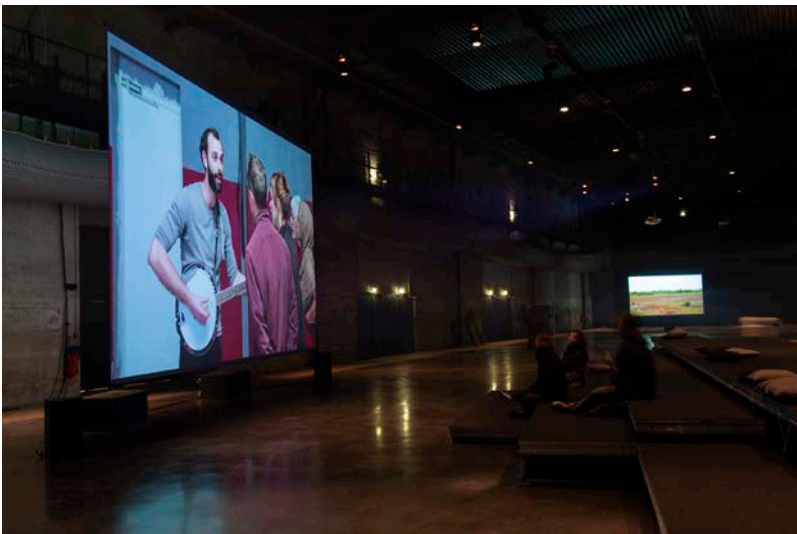
Partenariat : Chaire de recherche du Canada Dramaturgie sonore au théâtre – Université de Québec à Chicoutimi et Athénor, centre national de création musicale et Jocelyn Cottencin Studio

Plateforme Múa (labellisée Compagnie et ensemble à rayonnement nationale et internationale – CERNI) est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Pays de la Loire, par le Département de Loire-Atlantique et par la Ville de Saint-Nazaire.

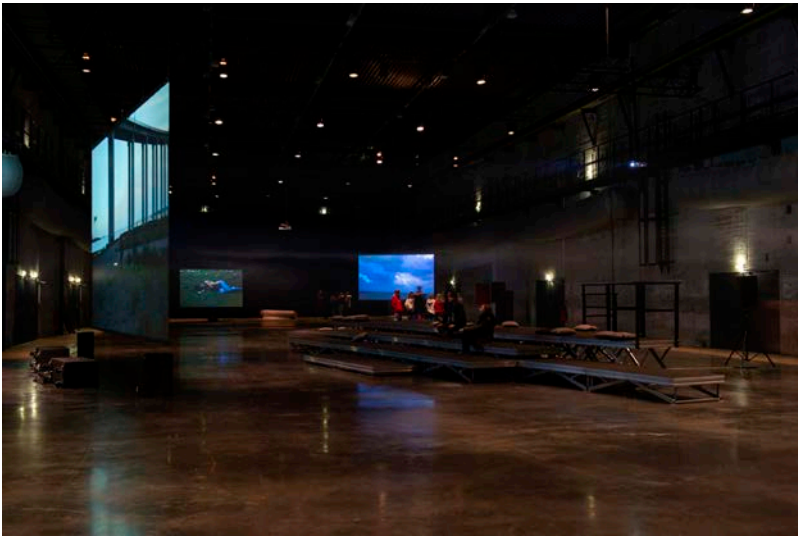
## VISUELS DISPONIBLES

---

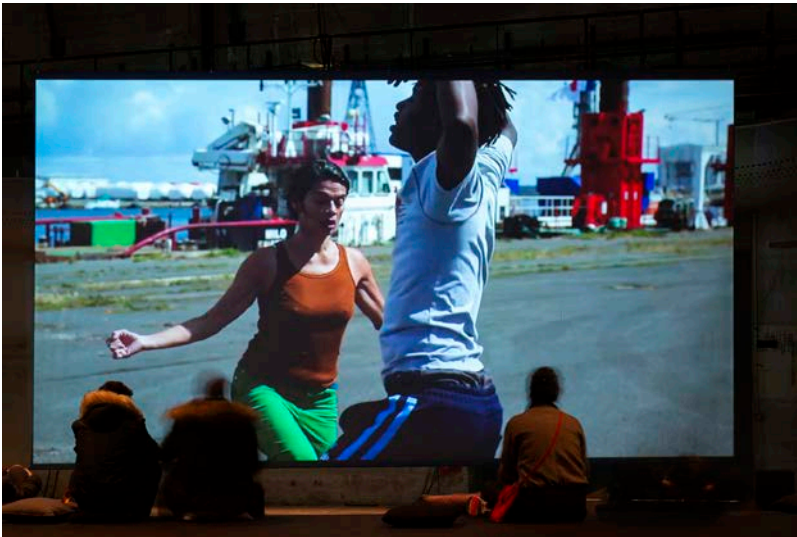
Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande. Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.



Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh /  
Plateforme Múa, *Nous venons de trop loin pour  
oublier qui nous sommes*, 2019  
Installation et films au LiFE, Saint-Nazaire,  
programmation hors les murs du Grand Café –  
centre d'art contemporain  
© Jocelyn Cottencin, ADAGP, Paris, 2019  
Photoaraphie Marc Domae



Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh / Plateforme Múa, *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes*, 2019  
Installation et films au LiFE, Saint-Nazaire, programmation hors les murs du Grand Café  
– centre d'art contemporain  
© Jocelyn Cottencin, ADAGP, Paris, 2019. Photographie Marc Damage



Jocelyn Cottencin & Emmanuelle Huynh / Plateforme Múa, *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes*, 2019  
Installation et films au LiFE, Saint-Nazaire, programmation hors les murs du Grand Café – centre d'art contemporain  
© Jocelyn Cottencin, ADAGP, Paris, 2019. Photographie Marc Damage



## EMMANUELLE HUYNH

Née en 1963 à Châteauroux (France).  
Elle vit à Rennes et travaille dans le monde entier.  
<http://emmanuellehuynh.fr>

Crédit photographique : Christian Robert, Ville de Saint-Nazaire

Après des études de philosophie et de danse, Emmanuelle Huynh bénéficie en 1994 d'une bourse Villa Médicis hors-les-murs pour un projet au Viêt Nam. A son retour, elle crée le solo *Múa* (1995) qui inscrit la collaboration avec des artistes de champs différents au cœur de son travail.

Emmanuelle Huynh élabore des écritures chorégraphiques qui se renouvellent sans cesse, propres à chaque projet.

*Distribution en cours* place un astrophysicien et sa recherche sur les trous noirs au centre de la danse (2000) ; *Bord, tentative pour corps, textes et tables*, profère les textes de Christophe Tarkos sur et sous les tables de Nicolas Floc'h (2001) ; *A Vida Enorme/ épisode 1* (2003) diffuse un film imaginaire dont la bande son et l'image (la danse) sont jouées l'une après l'autre.

La musique de Xenakis génère l'architecture de la pièce chorégraphique *Cribles, légende chorégraphique pour 1000 danseurs*, créée à Montpellier Danse en 2009. La même année, elle concrétise son projet, initié en 2001 à l'occasion d'une résidence à la Villa Kujoyama (Kyoto), *Shinbai, le vol de l'âme* avec une maîtresse ikebana (art floral japonais) dans une scénographie de Nadia Lauro. Elle crée *Augures*, une pièce pour sept interprètes, en 2012 aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et *Spiel*, un duo avec Akira Kasai, artiste butô au Festival d'Automne à Paris en 2012.

Emmanuelle Huynh dirige le Centre national de danse contemporaine (CNDC) à Angers de février 2004 à décembre 2012, et refonde l'école, en créant notamment un nouveau cursus, « Essais », qui dispense alors un master danse-crétion-performance. Elle initie Schools, rencontres internationales des écoles de danse contemporaines et d'art (2009, 2011, 2013), qui permet aux écoles de performer leur pédagogie.

En octobre 2014 elle crée *TÔZAI !..*, pièce pour six danseurs et un rideau monumental, au Théâtre Garonne à Toulouse.

Parallèlement, sur les années 2014-2016, suite à l'invitation des services culturels de l'Ambassade de France à New York, Emmanuelle Huynh, en collaboration avec Jocelyn Cottencin, met en œuvre le projet *A taxi driver, an architect and the High Line*, un portrait de

la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants, composé de films-portraits et d'une performance.

Ils poursuivent leur collaboration et réaliseront des portrait(s) sensibles, filmés et dansés de la ville de Saint Nazaire (création 2017-2019) et Sao Paulo au Brésil (création 2020 et 2021).

Elle crée en novembre 2017 une pièce pour 4 danseurs *Formation*, d'après l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat dans un dispositif plastique imaginé par Nicolas Floc'h.

En octobre 2019, elle crée avec Automat (musique) la performance *Archeologia* au Centre Pompidou et au Petit Palais (Paris) dans le cadre de *Parades for FIAC 2019!*.

Elle travaille actuellement sur un solo *Nuage* qui s'ancre dans ses origines vietnamiennes et le périple migratoire de son père (création 2021) dont elle sera l'interprète et pour lequel le nocturne *Nuages* de Claude Debussy est une source d'inspiration. Fruit d'une collaboration avec une plasticienne, cette pièce pourrait trouver un développement vers une pièce de groupe, positionnée en 2023, qui poursuivra l'exploration de la relation danse/musique avec le compositeur Philippe Leroux.

Le travail d'Emmanuelle Huynh porté par Plateforme Múa, compagnie ou ensemble à rayonnement national et international (CERNI 2016-2019) s'ancre dans une vision élargie de la danse, produisant des savoirs, des émotions qui modifient la vision que la société peut porter sur elle-même via la transmission, l'art, l'engagement citoyen et qui contribuent à aider cette société à se penser, se structurer, agir. La compagnie développe ainsi avec la même attention le travail de création et de diffusion de son répertoire, les actions pédagogiques et les projets de coopérations internationales et transdisciplinaires.

De 2014 à 2016, Emmanuelle Huynh est Maître-Assistant associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Elle intervient actuellement à l'ENSA Nantes-Mauritius.

En septembre 2016, elle est nommée Professeure de l'Atelier danse, chorégraphie, performance aux Beaux-Arts de Paris.





## JOCELYN COTTENCIN

Né en 1967 à Paris. Vit et travaille partout.

[www.jocelyncottencin.com](http://www.jocelyncottencin.com)

<http://crossing-association.eu/>

[www.lieuxcommuns.com](http://www.lieuxcommuns.com)

© Norah Cottencin

Après une double formation en arts et architecture, Jocelyn Cottencin est diplômé de l'ENSAD, à Paris.

Depuis plusieurs années, il travaille sur les questions de forme, d'image, de signe et d'espace à travers des thèmes récurrents tels que la notion de groupe et de communauté. Il utilise pour ses projets l'installation, le film, le graphisme, la typographie, la performance, la scénographie, le livre.

Artiste et graphiste, il traite particulièrement des codes et des langages, des questions d'émission et de réception des images, et plus encore de la capacité d'un projet et d'un travail à ne pas circonscrire un territoire mais à circuler entre différents points.

Proche du champ chorégraphique, il conçoit des dispositifs scéniques pour des chorégraphes tels que Loïc Touzé, Latifa Laabissi, Alain Michard. Il collabore particulièrement avec Emmanuelle Huynh ces dernières années.

Il a notamment conçu pour elle les scénographies de *Cribles*, de *Tôzai!*... Il développe une collaboration sur des projets d'installations et de performance. La première création *A Taxi driver, an architect and the High Line* a été créée et montrée au centre d'art Passerelle, Brest. Ils préparent deux autres projets, l'un lié à la ville de Saint-Nazaire et l'autre à celle de São Paulo.

Récemment il a créé la scénographie d'une chorégraphie d'Olivia Grandville *Jour de Colère* pour les ballets de Lorraine présenté à l'Opéra de Nancy en mai dernier.

Qu'il conçoive des installations, des scénographies, des films, des livres, Jocelyn Cottencin poursuit le développement d'un vocabulaire étendu. Son travail a été montré régulièrement en France et à l'étranger, notamment au Centre George Pompidou (Paris), Musée des arts décoratifs (Paris), MANA de Chicago, MANA de Jersey City, Palais de Tokyo, Frac Bretagne, Centre d'art La Criée, etc.

Il a ces dernières années réalisées différentes commandes dans l'espace public, notamment *l'Objet du désir* pour le pôle sportif de Quimper, *Red Squares* pour la médiathèque du Kremlin Bicêtre, *Echoes* pour Le Voyage à Nantes, et récemment une installation dans le cadre d'un 1% artistique pour l'IUT C de Roubaix, une installation composée de 3 films *Chronique*

*d'un automne*, entre les formes du travail, entre documentaire, fiction et performance. *Chronique d'un automne*, les formes du travail est un film lacunaire – c'est à dire sans histoire linéaire mais qui croise une polyphonie de voix. Il y a dans ce projet l'envie de filmer l'environnement actuel de Roubaix comme autant de paysages possibles, comme mémoire d'un passé ouvrier, d'une culture de la dépense, de l'épuisement et le confronter à des questions contemporaines.

Ses derniers travaux sont un film *Faire Feu* présenté à Kanal Centre Pompidou Bruxelles en mars 2019 et *Monumental* une œuvre performative pour 12 danseurs et danseuses, présentée cette année à UARTS Philadelphie (États-Unis), Centre Pompidou Bruxelles et au Centre National de la Danse / Pantin.

En janvier dernier, il a exposé *Échauffement général* au centre chorégraphique de Montpellier, direction Christian Rizzo. Constitué d'un ensemble d'échauffements - écrits commandés à différents chorégraphes et performers (en particulier ceux impliqués dans *Monumental*), *Échauffement général* propose son appropriation par la lecture d'un imaginaire physique. Conçu comme un projet éditorial à activer, l'exposition devient le lieu hybride entre la documentation et la zone d'échauffement et positionne l'échauffement comme un matériau poétique, politique et potentiellement fonctionnel. Des temps de pratique des partitions d'échauffement sont proposés tout au long des expositions.

Il intervient comme artiste dans différentes écoles en France et à l'étranger.

Il a notamment co-conçu avec Erwan Mevel et Nicolas Floc'h le programme de recherche B.O.A.T., bateau atelier pour l'école européenne supérieure d'art de Bretagne.

Il est artiste associé au Master EXERCE au centre chorégraphique de Montpellier.

## PLATEFORME MÚA À SAINT-NAZAIRE

---

Plateforme Múa, créée par Emmanuelle Huynh, est une compagnie à rayonnement national et international soutenue par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Pays de la Loire depuis son implantation à Saint-Nazaire en 2016. Le choix de ce point d'ancrage s'est fait pour la singularité de la ville et les perspectives artistiques et collaboratives prometteuses que la compagnie projette sur ce territoire, au regard de l'ambition artistique et culturelle réaffirmée de la Ville de Saint-Nazaire. Elle se fixe pour objectif d'ancrer une médiation directe avec le public à travers la rencontre avec les œuvres, les pratiques et des projets qui lui seront directement adressés.

Parallèlement à l'ancrage sur le territoire nazairien, la compagnie s'est transformée en Plateforme Múa, une plateforme de création, d'expérimentation, un laboratoire qui interroge les modes de production en liant intimement les démarches de recherche, de transmission à celles de création et de diffusion. Plateforme Múa sert d'activateur aux projets d'artistes, de chercheurs, d'enseignants en résonance avec les préoccupations de la compagnie, qui se voient ainsi nourries et interrogées.

*Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes* est un projet initié depuis 2016 par Emmanuelle Huynh et Plateforme Múa, qui s'inscrit dans l'ambition de la compagnie de travailler la dynamique croisée art et société en partenariat avec différents acteurs culturels de la Ville de Saint-Nazaire, en faisant le pari d'une réappropriation active d'un territoire et de son patrimoine par ses habitants et permettre ainsi l'expression de leur regard sur la ville.

<http://ciemua.fr/>

# EXPOSITION AU GRAND CAFÉ

---

## Éléonore False – Aurélie Pétreil & Pétreil | Roumagnac (duo)

### *L'Échappée belle*

Du 26 octobre 2019 au 12 janvier 2020

Au Grand Café – centre d'art contemporain

Entrée libre

### Visite commentée

Tous les samedis à 16h30 (samedis 14, 21 et 28 décembre, 4 et 11 janvier)

Notre équipe de médiation vous propose chaque semaine une visite accompagnée de l'exposition, ouverte à toutes et à tous.

Gratuit, sans réservation. Durée environ 1 heure.



Éléonore False, vue de l'exposition *L'Échappée Belle* au Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2019. Dimensions variables.

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

Avec *Too Far Forward*, 2017. Osier, métal, impression jet d'encre sur papier. Dimensions variables

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et plastiques qui lui apporté son soutien

© Adagp, Paris, 2019. Photographie Marc Damage



Pétreil | Roumagnac (duo), *de rêves, pièce photo-scénique n°1, Acte IV*, 2016. 43 impressions directes sur éléments divers.

Éléments bruts, tasseaux, plaques. Aluminium, Placoplatre.

Dimensions variables

Courtesy galerie Valeria Cetraro, Paris

© Adagp, Paris, 2019. Photographie Marc Damage

# INFORMATIONS PRATIQUES

---



## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges - 44600 Saint-Nazaire  
+33 (0)2 44 73 44 00  
grand\_cafe@mairie-saintnazaire.fr  
www.grandcafe-saintnazaire.fr

## LiFE, base sous-marine

Bd de la Légion d'Honneur  
Alvéole 14

## Jours et horaires d'ouverture de l'installation

Du mardi au dimanche de 14:00 à 19:00. Fermé le 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier  
(fermeture dès 17h30 les 24 et 31 décembre)  
Entrée libre

## Accès

### En bus

Arrêt Ruban Bleu : lignes U2, U4, S/D  
Arrêt Rue de la Paix : ligne Hélyce

### En train

Depuis Paris-Montparnasse (TGV) : 2h50  
Depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min

### En voiture

Depuis Nantes par la 4 voies : 45 min  
Depuis Rennes : 1h30  
Depuis Vannes : 1h  
Parking à proximité

Le LiFE est accessible aux personnes à mobilité réduite.

## Contact presse

Hélène Annereau-Barnay  
02 40 00 41 74  
[annereubarh@mairie-saintnazaire.fr](mailto:annereubarh@mairie-saintnazaire.fr)

## Suivez-nous

 @grandcafe.saintnazaire  @grandcafe\_saintnazaire  
 @cac\_gc  vimeo.com/legrandcafe

#nvdtpoqns #emmanuellehuynh #jocelyncottencin #ciemua @ciemua  
#saintnazaire #lifesaintnazaire #exposition #artcontemporain #dansecontemporaine  
#dcareseau

Le Grand Café est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art contemporain et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

